Pique-Nique & Bilan de fin de saison. Jeudi 20 juin 2019

- apéritif dînatoire + repas champêtre + desserts à profusion !
- 0 km de marche.
- taux de glycémie dangereusement augmenté !
- parties de boules des hommes en vacance de leurs épouses.

Cela démarre par un message de GS qui s'étonne sur mon répondeur téléphonique de mon absence à 11 h ... Je suis allée rôdailler dans le Cottage du Domaine de Roussières à l'entrée de Viols-en-Laval avant de comprendre mon erreur et rallier la salle des fêtes moins prestigieuse !
Pendue au téléphone, SA s'abrite à l'ombre d'un arbre mais sa silhouette familière me rassure : me voilà bien arrivée !

Sur un terrain vague, sans herbe et gravillonné, une foule colorée s'agite sous des parasols jaunes, ou le long de tables de camping, contre la rangée d'arbres maigrelets limitant le terrain. Certains individus charrient encore des tables, des glacières et des sacs réfrigérés...
Je ne me sens pas trop en retard, mais très vite s'agglutine autour de GS le groupe d'anciens ou de nouveaux marcheurs, assis ou debout en plein soleil !

Alors GS, grand animateur et comédien de surcroît, revêt une perruque blanche avec queue de côté, imitant maladroitement celle que portent les Lords à la Chambre ou bien est-ce la pâle reproduction de l'attribut dont se paraît la Noblesse à la Cour sous les divers Louis ?...
Ainsi affublé, il se sent légitime pour mener la séance qui s'ouvre sur un propos dithyrambique encensant celle qui rédige les comptes-rendus dans l'urgence du moment après chaque randonnée ! La rougeur colore mes joues et je regrette déjà d'être venue récolter des lauriers ! Merci toutefois à mon généreux laudateur qui a fait preuve d'humour et non de causticité !

Comme toute réunion de bilan, GS et autres comparses dévoués exposent :
- qui l'explication du nombre d'adhérents,
- qui le nombre de kilomètres parcourus par nos groupes scindés en deux niveaux cumulant d'effrayantes dénivelées de plus de 4000 m (!),
- qui les projets de voyage, les propositions de repas,
- qui les comptes financiers rigoureusement exacts...

Le groupe compte 84 adhérents mais beaucoup sont absents et certains concernés par leur 70 ème anniversaire ont raté le cadeau des chaussettes tricotées-main !
La parole est donnée démocratiquement à quiconque veut la prendre ; les rôles occupés par les volontaires sont soumis à l'approbation générale pour tacite reconduction, et les bavardages s'élevant peu à peu annoncent la fin du cérémonial.

L'apéritif orchestré par GA est en place ; les trois tables se garnissent non pas d'amuse-gueules ordinaires, passe-partout, mais de tartes au fromage, pissaladières, jambon cru, brochettes de légumes aux chorizos, mignardises salés à la saucisse de Strasbourg, pizzas aux anchois, roulés farcis... et j'en oublie !
Des tables dignes d'un grand apéritif que pourrait offrir un maire d'une grande commune ! Les femmes se sont dévouées à cuisiner elles-mêmes et les goûts diversifiés ravissent les palais !
"Avec alcool ou sans alcool ? C'est ma femme Hélène qui a tout préparé !"
Debout on mange, on papote, on fait connaissance, les doigts gras et les lèvres brillantes !

" Il faut attendre le traiteur ! Cela fait plus de dix ans (20 ?) que nous prenons le même, me dira GS, il est du coin, nous fait des prix et c'est souvent très bon ! "

Chacun prend place, de façon désordonnée, un peu comme au camping quand se regroupent les vacanciers d'une même allée pour faire connaissance ! Certes, selon votre place vous discuterez avec un tel ou un tel, mais vous échapperont les propos des autres trop éloignés de vous ! GS et BV m'invitent gentiment à leur table sur le banc de pierre et je propose à GS de prendre ma chaise plus confortable que son fauteuil de jardin qui le tient enfoncé, tout rétréci, les épaules à hauteur de la table !

Après la salade composée, la pintade, le riz coloré d'une sauce brune aux champignons, les gâteaux affluent de toutes parts, diverses tartes, tiramisu, salade de fruits frais, gâteaux chocolat et abricot... nous goûtons à tout et je prends en une fois la dose de sucre que je m'efforce de perdre depuis quelques semaines !
Les rires fusent à notre table alors que plus loin, certains restent calmes comme muselés par le soleil voilé et lourd. De ma place, à l'ombre, j'aperçois, éclairé par le soleil, le délicat profil de médaille d'une dame chapeautée, réservée, face à son mari peu bavard. Son couvre-chef en paille rehaussé d'un turban marron-vert tendre me ramène à la période impressionniste où cette belle élégante eût fait le sujet préféré d'un Bazille ou d'un Gustave Caillebotte !

Rien n'est oublié, ni le café ni les pousse-café qui circulent de table en table. Nos voisins ont même pensé à amener une tome de fromage bien blanche qu'accompagnent des vins rouge et rosé..

On aurait bien besoin d'une bonne sieste à l'ombre mais les pétanqueurs se lèvent et forment les équipes toutes masculines !
Les heures s'étirent sous un ciel couvert et menaçant " La pluie n'est prévue qu'après 16 h ! On peut jouer ! "

Au terme d'une journée agréable empreinte de bonne humeur, je regagne ma voiture tandis que beaucoup de participants restent assis à bavarder et que d'autres se lancent encore des défis aux boules !
" C'est toujours pareil, ronchonne GA, ce gars-là a une chance folle, du talent aussi bien sûr, mais surtout du bol !!! Il a gagné la première partie et il nous rafle encore la seconde ! Tout ça parce qu'il a la baraka, voilà ! C'est exaspérant !
" G, je t'ai vu jouer et tu pointes adroitement ! "

DeniseBP 🍸